



Les HÉROS de MA CLASSE

Jocelyn Boisvert



La DRÔLE D'épidémie de NOÉMIE

Illustrateur :
Philippe Germain



AVERTISSEMENT

On en a tous ras le bol d'entendre parler de coronavirus et de pandémie, n'est-ce pas ?

En guise d'antidote à la détresse et à la morosité engendrées par ce fléau, j'ai décidé de raconter l'histoire d'une épidémie totalement délirante. Le présent épisode s'avère donc un peu spécial.

Si les péripéties de mes héros sont parfois insolites, elles demeurent habituellement réalistes. Eh bien, je suis fier de vous annoncer que ce 18^e titre des *Héros de ma classe* est l'exception à la règle. En tant que narrateur de

cette prestigieuse¹ série, j'ai eu envie d'ajouter un peu de fantastique et une bonne dose de fantaisie aux aventures de nos valeureux et attachants héros.

Alors, ne vous inquiétez pas, jeunes et moins jeunes lecteurs et lectrices, les événements décrits dans ce livre ne risquent pas de se produire dans la réalité².

Maintenant, attachez votre tuque, car la contagion va bientôt commencer...

1

Tu t'appelles Noémie et, ce matin, tu es mal en point. Ton nez coule. Tu as certainement attrapé un vilain rhume.

Tu demandes à ta mère si tu peux demeurer à la maison, mais puisque tu n'as pas de fièvre, elle refuse. (Tu serais bien restée au lit une heure ou deux de plus!)

Ma chère Noémie, tu possèdes un don pour contracter les virus. C'est toi qui tombes le plus souvent malade et qui rates le plus de jours d'école dans l'année.

1. OK, d'accord, pas si prestigieuse... Mais un auteur a le droit de se péter les bretelles de temps en temps, non ?

2. Enfin, c'est à espérer !

Madame Anne n'étant pas encore arrivée en classe, les élèves chahutent et rigolent avec bonne humeur. Sauf toi. Car tu as un mauvais pressentiment. Que tu ne saurais expliquer. Il y a comme un parfum de catastrophe dans l'air...

La porte s'ouvre. Ce n'est pas ton enseignante qui fait son entrée, mais Quentin, tout essoufflé.

– En chemin, j'ai vu un homme qui méditait sur le toit de son auto, confie-t-il à la classe. C'était fou, il bloquait toute la circulation !

– Quand on a une envie de méditer, il ne faut pas attendre, réplique Xavier. C'est comme les envies de pipi. Hein, Jérémie ?

– C'était sérieux ! La police a même dû intervenir, ajoute Quentin en regagnant sa place, content que la prof soit plus en retard que lui.

En compagnie de la directrice, ton enseignante fait irruption dans la classe. Elle demande à tous de se calmer et d'être attentifs, car madame Bossé a une excellente nouvelle à vous annoncer.

La directrice sourit de manière exagérée. C'en est presque épouvanté³.

Son comportement est étrange. Au lieu de prendre la parole, elle écarte les bras, les yeux fermés.

3. À vrai dire, tu ne te rappelles pas avoir vu un sourire sur le visage de madame Bossé.

Tout le monde la regarde, intrigué. Même Fabien, à moitié endormi sur son bureau, relève la tête.

Puis, tout d'un coup, elle ouvre grand les yeux, et la bouche, et se met à chanter... en anglais! Du Céline Dion⁴!

Si au moins elle chantait juste, mais pas du tout. Elle fausse tellement que tu préférerais entendre le bruit des ongles qui crissent sur un tableau.

– C'est quoi, la bonne nouvelle? demande Xavier en se bouchant les oreilles. Elle compte suivre un cours de chant? Jouer dans une publicité de bouchons ultra-performants?

4. *My heart will go on*, la chanson du film *Titanic* (la préférée de ta maman).

Les sons qui sortent de la bouche de la directrice sont si aigus que tu crains que les vitres éclatent.

– Ça va, madame Bossé? s'informe madame Anne en s'approchant de sa collègue. Ce n'est pas vraiment le moment de chanter, vous savez.

Sans réagir, la directrice poursuit sa chanson, à votre grand désagrément.

Dépassée par les événements, ton enseignante ne sait pas trop quoi faire.

(Dans les livres des *Héros de ma classe*, c'est toi qui choisis tes actions. J'ai envie de faire une exception⁵ et de t'accorder un immense privilège. Juste pour cette fois, tu peux décider à la place de la prof!)

5. Eh oui! Une autre!

Donc, si tu étais madame Anne, comment interviendrais-tu ?

A) Tu donnerais une petite tape sur la tête de madame Bossé pour qu'elle arrête. (Voyons, la directrice n'est pas une machine !) Pour utiliser cette méthode douteuse, va au **2**.

B) Tu l'escorterais gentiment hors de la classe pour avoir la paix. Pour vous débarrasser de cette pseudo-Céline Dion, va au **3**.

C) Tu mettrais ta main sur sa bouche pour la faire taire et offrir un répit à vos pauvres tympans. Pour bâillonner la directrice, va au **4**.

D) Tu la filmerais pour partager sa magnifique prestation avec tout le personnel de l'école. Pour immortaliser ce moment unique, va au **5**.

2

Ne sachant comment réagir, madame Anne s'approche de la directrice qui continue de s'égosiller :

– *In my life, we'll always go on... Near, far, wherever you aaââare⁶!*

Elle passe ses mains devant les yeux de la chanteuse pour attirer son attention. Rien ne semble vouloir l'arrêter.

À défaut d'une meilleure solution, elle flanque une tape sur la tête de sa collègue, un peu comme si elle appuyait sur un *buzzer*.

6. Traduction : Dans ma vie, nous irons toujours de l'avant... Proche, loin, où que tu sooôôois !

Eh bien, ce n'était pas une bonne idée, car la directrice chante encore plus fort, comme si elle avait monté le volume.

– C'est une farce? s'exclame madame Anne. Ma classe n'est pas une salle de spectacle!

Elle regarde la directrice, désespérée, sans comprendre.

Seule explication: madame Bossé est devenue complètement cinglée.

– Je vais chercher de l'aiaiaiaiaia...

Madame Anne reste bloquée sur ce son. Elle fixe le vide, la bouche ouverte. On dirait que son cerveau vient de tomber en panne!

Décidément, il se passe des choses TRÈS étranges dans ta classe, ce matin. Pour savoir ce qui arrivera à ta professeure adorée, rends-toi au 6.



3

Madame Anne attend que la directrice ait fini sa chanson. Son numéro a peut-être un lien avec la nouvelle qu'elle est venue vous annoncer...

– *We'll stay forever this way... You are safe in my heart and my heart will go on and on*⁷.

Enfin, la chanson est terminée. La classe a à peine le temps de pousser un ouf de soulagement que la directrice recommence sa torture...

7. Traduction: Nous resterons ainsi à jamais... Tu es en sûreté dans mon cœur et mon cœur continuera de battre encore et encore. (Que c'est beau!)

– *Every night in my dreams... I see you, I feel you*⁸...

Au bord du supplice, Xavier s'écrie:

– Ah non! Elle est en mode « répète »! Mes oreilles vont se désintégrer! Pitié!

Si la directrice se met à chanter sans arrêt du Céline Dion, contre son gré, c'est signe que la fin du monde est proche.

– Bon, ça suffit maintenant! s'impatiente madame Anne. Ce n'est pas parce que vous dirigez cet établissement que ça vous donne le droit de nous casser les oreilles!

8. Traduction: Toutes les nuits dans mes rêves... je te vois, je te seeeens...